

Guylaine COSSERON

AVANT LES MOTS

Le Petit Label

Dist. Improjazz

Guylaine Cosseron

possède une voix déconcertante, un organe paradoxal, aussi docile que sauvage, dont elle use avec une rare intelligence. La raucité, les cris de gorge, les suraigus métalliques ou la blancheur végétale que son corps exprime avec toute l'apparence du naturel reposent, en fait, sur les techniques ancestrales ou contemporaines auxquelles nos sensibilités se sont adaptées depuis *Phil Minton*, *Jaap Blonk*, *Peter Kowald* ou *Sainkho Namchylak*. Ainsi, maîtrise-t-elle avec autant de plaisir que de science le chant diphonique, la poésie lettriste, le scat originel (celui d'"avant les mots") ou le pur et simple bruitisme. Autant de mots que de concepts dont le nombre et la densité du contenu laissent percevoir des champs d'action infinis, un véritable kaléidoscope sonore aux probabilités innombrables.

Les fréquentations de la Dame laissent également présager la sincérité de son art et la détermination de ses choix esthétiques. *Michel Doneda*, *Phil Minton* ou *John Russell*, qui se produisent régulièrement avec elle, ne tarissent pas d'éloges à propos de cette jeune femme installée dans la région de Caen et qui a définitivement tourné le dos à la facilité d'une création fondée sur les stéréotypes commerciaux. Ce qui, de nos jours, dénote une belle dose de courage ou d'inconscience, voire un subtil dosage de ces deux propriétés réunies. En un mot, ce n'est pas demain qu'on la croitera dans les rangs serrés des sylphides aphones au frais minois. Et ce bien que son physique puisse aisément soutenir la comparaison...



Le présent album, enregistré *at home* par *Guylaine* et publié aux bons soins du *Petit Label* (Dist. *Improjazz*), nous présente un panorama complet, sinon exhaustif, des qualités de la vocaliste. Seule face à son micro et aux murs de sa chambre, elle a distillé toutes les perles d'un art personnel ancré toutefois dans une contemporanéité marquée par les quelques grands noms suscités. Pour novatrice que puisse être sa pratique, elle ne s'en inscrit pas moins au cœur d'un héritage vivace à l'origine duquel on reconnaît aussi bien *Lauren Newton* ou *Annick Nozati*, pour ce qui est de la constante innovation, *Abbey Lincoln* ou *Jeanne Lee*, en ce qui concerne la profondeur du ressenti et l'expressivité du style adopté.

Voix obscures venues du ventre, cris gutturaux où la lumière entre comme par effraction, métalangage surréaliste, chants schisoïdes énoncés par une gorge bifide, la multitude des options contenues dans cet album s'apparente à la carte de visite d'une artiste disponible prête à toutes les aventures. Une instrumentiste organique ayant pris le temps de fouiller les moindres recoins de son mécanisme interne avant de se lancer à la rencontre de ses pairs... Lesquels seraient bien sots de passer leur chemin sans échanger quelques propos avec celle qui se livre corps et âme, pour ne pas dire à voix nue.

Joël PAGIER